

Nous affirmons l'absolue exactitude de notre information et, dès aujourd'hui, nous protestons de toutes nos forces contre une mesure qui occasionnerait une nouvelle et profonde agitation dans le pays, car elle sacrifierait les croyances de 35 millions de catholiques aux bas intérêts de la secte dreyfusarde et panamiste.

Les projets prêtés au gouvernement ont provoqué de la part de François Coppée une éloquente protestation dont nous nous reprocherions de ne pas citer au moins quelques extraits :

Nos tyranneaux, obéissant au complot international contre la France, vont poursuivre leur double besogne et essayer de détruire toujours davantage l'esprit militaire et le sentiment religieux, et ils se vengeront d'abord sur les prêtres de n'avoir pas pu faire assez de mal aux soldats. On fermera les écoles chrétiennes où l'on enseigne la crainte de Dieu, parce qu'on n'est pas encore parvenu à chasser des casernes la discipline et le respect des chefs ; on exilera les moines parce qu'on n'a pas pu emprisonner les généraux.

En vérité, la raison demeure confondue devant tant de criminelle démenée. L'histoire universelle est là, qui nous enseigne qu'aucune nation n'a jamais vécu sans armée et sans religion, sans patriotisme et sans foi, et que leur déclin a toujours été un signe fatal de décadence et de mort. Cependant, les odieux maîtres que notre infortuné pays s'est donnés affichent cyniquement ce programme, qui n'est encore qu'une étape dans leur œuvre de destruction : l'église à peu près déserte et une misérable milice autour d'un drapeau honteux !

A qui nuisent-ils donc dans cette société moderne si sottement fière d'elle-même, ces ordres enseignants, hospitaliers, contemplatifs ? Ils ne font que du bien, ils élèvent des enfants dans la loi d'espérance et d'amour, ils pensent toutes les plaies de l'humanité avec des mains doucement fraternelles et ils prient Dieu pour tant d'impies et d'indifférents qui le blasphèment ou qui l'oublient.

Qu'est-ce qui vous choque le plus dans ces saintes gens, ô esprits forts, mes contemporains ? Leurs vœux éternels ? En effet vous trouvez là, je pense, un contraste insultant et une cruelle satire de votre vie. Ils sont pauvres, quand vous vous ruez aux pieds du Veau d'Or ; ils sont chastes, quand vous vous exténuez de débauches ; ils sont humbles et obéissants, quand vous êtes fous d'orgueil et toujours prêts à la révolte.

* *

Oui, voilà bien la cause, la vraie cause de votre colère et de votre haine contre ces serviteurs et ces servantes de Dieu. Leur exemple vous est insupportable, et, ne pouvant les imiter, vous demandez qu'on les chasse, qu'on les disperse, espérant perdre ainsi jusqu'au souvenir de leurs vertus qui vous mettent la rougeur au front.

— L.
Grand C
M. Daze
tière d'e

Ref
robe ; et
de la loi
l'enseign
tions pou
la gratu
d'être un
demaia ;

La F
de la libe

— Lu
principal
solennelle
tion et de
Ploërmel,
des Filles

Cette
évêque de

— D
rable de t
Progrès de
va sans di
République

Ainsi

— Une
actuellement
l'Europe. I
cette mach
toutes les l
time et no
haines.

BIRMA
1899, Madai
Nous en ext
des mission

La Bir
tiennent à l
dionale, sièg
Mandalay.
italienne.